



Department of Foreign Affairs  
and International Trade



Ministère des Affaires étrangères  
et du Commerce international

CANADA

Montréal

8 février 2002

Je voudrais féliciter l'Université du Québec à Montréal et le Centre canadien pour le développement de la politique étrangère pour avoir organisé cette importante rencontre.

Je me réjouis de cette occasion de connaître votre point de vue et reconnais l'engagement et le dévouement que vous mettez au service des affaires africaines.

Votre participation confirme que les événements qui se produisent à l'étranger sont importants pour les Canadiens. La situation de l'Afrique est très particulière parce que c'est le continent le plus pauvre du monde et qu'il souffre de problèmes chroniques difficiles.

Ce mois-ci, le premier ministre Jean Chrétien a pris la parole devant des dirigeants et des gens d'affaires de partout, venus assister au Forum économique mondial de New York. Dans un monde bouleversé par les événements tragiques du 11 septembre, le discours du premier ministre n'avait qu'un thème : l'Afrique.

Le message du premier ministre exprimait à la fois l'inquiétude et l'espoir. Inquiétude parce que tous les indicateurs montrent qu'en dépit de l'aide au développement dispensée pendant des dizaines d'années, l'Afrique vit toujours en marge de notre univers mondialisé et court le risque de prendre un retard qu'il lui sera impossible de rattraper. L'Afrique est le seul continent où la pauvreté augmente, où l'espérance de vie de 47 ans est *en baisse* surtout à cause de la crise du VIH/sida, où plus de 140 millions de jeunes sont analphabètes et où une personne sur cinq est prise dans un conflit armé. Il y a cependant de l'espoir parce que les dirigeants progressistes africains ont adopté une nouvelle vision matérialisée dans le Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique ou NPDA. C'est une vision fondée sur la liberté et la démocratie, fondée aussi sur le principe que la clé du progrès en Afrique se trouve d'abord et avant tout entre les mains des Africains eux-mêmes.

...2